

Crise post-électorale

Distributeurs et agences bancaires pris d'assaut



Les clients en file indienne à Ecobank



Même constat partout. ici, une agence de l'UGB prise d'assaut.



L'agence UBA n'était pas en reste.

R.H.A
Libreville/Gabon

La plupart des établissements bancaires de la capitale sont pris d'assaut, depuis hier matin, par de nombreux salariés. A l'origine: l'attente de la proclamation des résultats officiels de la présidentielle par la Cour constitutionnelle. C'est également le

grand "rush" dans les marchés et autres centres commerciaux de la place. Les populations s'approvisionnent au maximum.

UN tour effectué hier à travers quelques banques de la place a permis de constater que plusieurs salariés qui y sont domiciliés, avaient pris d'assaut, tôt le matin, les guichets de ces établisse-

ments. Le même spectacle était visible aussi bien à Libreville, à Owendo qu'à Akanda. En effet, les salaires ayant été virés plus tôt que d'habitude, en raison la psychose palpable dans la capitale et ses environs, à quelques heures de la proclamation des résultats par la Cour Constitutionnelle, distributeurs et autres agences bancaires

: UGB, BICIG, Ecobank, UBA, Postebank, Orabank... ne désemplissaient pas de salariés attendant, patiemment, de rentrer en possession de leurs revenus mensuels.

Un peu partout, des foules immenses et des files indiennes interminables. Mais parfois, au bout, rien à toucher, de nombreux comptes n'étant pas encore approvisionnés. D'où le désarroi perceptible chez certains. C'est le cas de François K: "J'ai appris comme bien d'autres que nos salaires ont été virés. J'ai donc tout fait pour être parmi les premiers clients. Pourtant, après une longue attente, je suis déçu de constater que mon salaire n'a pas encore

été viré. Je ne sais plus à quel Saint me vouer; entendu que dans l'état de psychose actuelle, je ne sais plus quoi faire (...) durant cette période de grande tension".

Hormis l'agence centrale de la Bicig où l'on a pu observer une certaine fluidité, ailleurs, notamment dans les autres agences, c'était le "grand rush". Des foules compactes s'étaient formées.

Dans cette ambiance, Pélagie Andème, qui venait de percevoir son dû, n'a pas caché la trajectoire qu'elle s'apprêtait à prendre: "Maintenant que j'ai pris mon salaire, je m'en vais directement au marché de Mont-Bouet faire quelques emplettes, car vaut mieux prévenir que

guérir (...) Je compte me ravitailler en produits de première nécessité, approvisionner mon compte Airtel money, ma trousse médicale et surtout prévoir des tickets de réserve pour ne pas me retrouver dans le noir avec ma famille". Andème était visiblement apeurée à l'idée des lendemains incertains, suite à la proclamation attendue, à partir d'aujourd'hui, des résultats définitifs de la présidentielle du 27 août 2016. Allant dans le même sens, un autre fonctionnaire pensait avant tout faire un tour à son poste de travail, pour ranger ses affaires afin de les mettre à l'abri d'éventuels nouveaux actes de pillages ou d'incendie...

Santé/ Constat sur les malades mentaux
Que de fous dans les rues de Libreville !

F.B.E.M
Libreville/Gabon

PLUS un pas sans un fou ! En effet, il est de plus en plus rare d'arpenter les rues de Libreville sans croiser, au détour d'un carrefour, un de ses nombreux malades mentaux qui écument dorénavant les différentes artères de la capitale.

En tenue d'Adam pour certains, affichant des comportements agressifs pour d'autres, les fous errent par dizaine, ça et là, au vu et au su de tous. A telle enseigne, a laissé entendre un Librevillois hier, qu'"on semble même s'être habitué à ce triste spectacle. Les fous donnent l'impression d'avoir toujours été là".

En réalité, cet état de choses a empiré avec la déliquescence du centre national de santé mentale de Mélen. Une situation qui avait débouché, en 2014, sur la fermeture pure et simple de cette structure hospitalière située au PK 11 sur la Nationale 1. Un arrêt d'activités qui avait jeté, naturellement, les fous internés dans les rues.

La conséquence directe est que depuis lors, de nombreuses images (gênantes et désobligeantes) de malades mentaux sont observables à travers toute la ville. Sans que cela n'émeuve personne. Ni même les autorités chargées de leur suivi. A titre d'exemple, au pont d'Oloumi, un fou y était notoirement connu pour menacer des passants avec une arme blanche. Les caniveaux proches de l'Hôtel de ville de Libreville, servent régulièrement de salle de



Comme cette malade mentale, connue des usagers du Boulevard Omar Bongo.

bain à une malade mentale. Sa nudité ne gêne même plus guère la conscience publique. Alors que le constat qui se dégage en parcourant les communes de Libreville, d'Owendo et d'Akanda, dérangeant pour le moins, aurait pu amener les pouvoirs publics à prendre cette problématique à bras le corps. A la veille de la rentrée scolaire, c'est à coup sûr, un spectacle ahurissant dont nos bambins voudraient bien se passer.

La réouverture timide de l'hôpital psychiatrique de Mélen, au mois de juillet dernier, n'a apporté aucun changement sur ce plan. Les fous sont encore et toujours visibles dans les rues. Le directeur de cette structure sanitaire, le Dr Venant Félicien Bousougou, interrogé, hier, sur les raisons qui empêchent d'interner à nouveau les malades mentaux, explique: "les bâtiments prévus pour leur hospitalisation ne sont pas encore achevés (...) sans oublier que la literie, les appareils médicaux, etc. font aussi défaut". Le médecin s'est néanmoins abstenu de donner une date pour la réouverture complète de (son) hôpital dont

les travaux de réfection, réalisés à 80%, semblent aujourd'hui bloqués par l'entrepreneur qui réclame des liquidités pour les terminer.

Le Dr Venant Félicien Bousougou a cependant tenu à rappeler aux parents de malades que l'hôpital psychiatrique fonctionne tout de même, et que les malades peuvent y recevoir "des soins ambulatoires (...). En effet, à notre arrivée ici, il y a trois mois, nous nous étions mis d'accord avec les grévistes et le personnel soignant pour qu'un service minimum soit assuré. Nous faisons donc des consultations externes dans une salle réaménagée. Le premier mois, on avait eu près de 80 consultations, le deuxième mois, près de 150. Et depuis ce mois de septembre, malgré les récents événements post-électorales, on a quand même reçu près de 100 malades mentaux", a-t-il confié.

Les parents de malades qui le peuvent, sont donc invités à se rendre à l'hôpital psychiatrique de Mélen avec leurs proches, afin de bénéficier des soins ambulatoires.

500 ₣ TTC
Ardoise Noire Plastique 16x24cm (Ref. JPO3)

90 ₣ TTC
Gomme Plastique Blanche Scolaire (Ref. MPO4)

575 ₣ TTC
Set de Tracage (Ref. JPS1)

85 ₣ TTC
Stylo bille (Ref. SMO7-SMO8)

130 ₣ TTC
Cahier (Ref. AL301)

340 ₣ TTC
Craies (Ref. BUR2)

A partir de 4 300 ₣ TTC
Sac à Dos

1 350 ₣ TTC
Pochet 12F. papier Dessin CANSON 24x32cm 180gr (Ref. CS872)

PAPIER À DESSIN BLANC CANSON

C'est la Rentrée de nos Super-Héros!

LBV : ☎ 01 76 04 90 - PDG : ☎ 01 56 16 27
MOANDA ☎ 01 66 24 32
www.gabonmeca.com

GABON MECA LA SOLUTION BUREAU